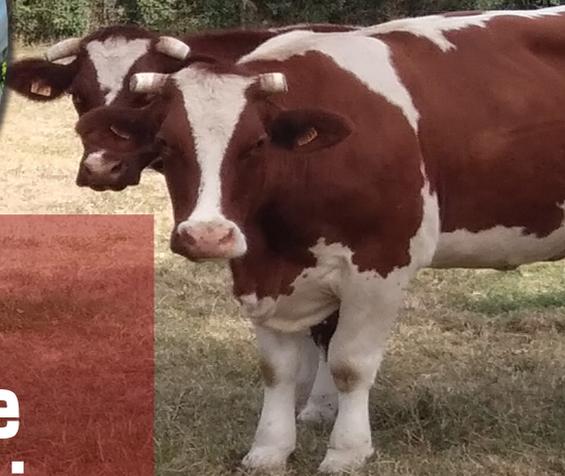


# PORTRAIT d'éleveur



CHAMBRES  
D'AGRICULTURE  
NOUVELLE-AQUITAINE



## « Recherche de l'autonomie alimentaire en Agriculture Biologique »

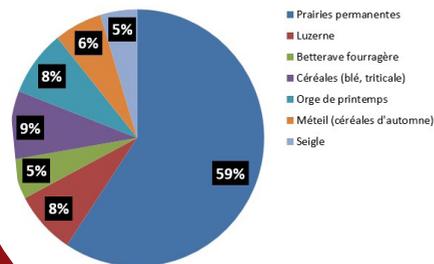
au GAEC la Picoulée  
à Saint-Pierre-des-Echaubrognes  
(Deux-Sèvres)





# DONNÉES REPÈRES

SAU 2021 : 141 ha (hors parcours volailles)



Statut : GAEC

Main d'œuvre :

2 UMO associées exploitantes :  
Christian et Jean-Pierre AUDEBEAU

1,5 UMO salariées :  
Baptiste et Isabelle AUDEBEAU

SAU : 145 ha

SFP : 102 ha

Ateliers : bovins viande, naisseur-engraisseur  
+ atelier de diversification : 6 000 poules  
pondeuses + 4 ha de parcours volailles.

Chargement : 186 têtes de race Rouge des Prés :  
127 UGB soit 1,25 UGB/ha.

## Historique de l'exploitation

**1994** : Jean-Pierre AUDEBEAU reprend la ferme parentale. Il s'installe seul sur une SAU de 115ha (+ 58 ha) avec un cheptel de 70 vaches allaitantes (+ 25 VA).

**2000** : Installation de son frère Christian AUDEBEAU. L'exploitation passe à 117 ha avec un nombre de VA stable.

**2002** : Passage de l'exploitation en agriculture biologique (AB).

Quelques points qui les ont influencés dans leurs choix :

- les CTE (Contrat Territorial d'Exploitation) qui proposaient de réduire les apports de fertilisants contre une rémunération par hectare
- l'envie d'être moins « harcelé » par les fournisseurs d'intrants
- des doutes sur l'efficacité réelle des produits achetés et sur leur nocivité.

**2004** : Mise en place d'un atelier de 900 poules pondeuses sous tunnel dans le but de se diversifier. Deux gros avantages pour l'exploitation : un apport d'engrais d'origine organique par les fientes de volailles et des œufs très bien valorisés par l'entreprise GESLIN.

**2008** : Agrandissement de 10 ha, soit une SAU de 127 ha.

**2011** : Construction d'un bâtiment qui a permis le passage à un atelier de 9 000 poules pondeuses. Salariat de l'épouse de Jean-Pierre AUDEBEAU, Isabelle AUDEBEAU, à plein temps.

**2020** : Agrandissement de 18 ha, soit une SAU de 145 ha.

### LEXIQUE :

AB : agriculture biologique

C : carbone

CTE : contrat territorial  
d'exploitation

EBE : excédent brut d'explo-  
itation

EDE : établissements de l'élevage

Eq. : équivalent

GAEC : groupement agricole  
d'exploitation en commun

GES : gaz à effet de serre

Ha : hectare

IA : insémination artificielle

IVV : Intervalle vêlage-vêlage

JB : jeune bovin

Kg : kilogramme

KgC : kilogramme de carcasse

Kg<sub>vi</sub> : kilogramme de viande  
vive

Km : kilomètre

PBVV : production brute de  
viande vive

Qex : quintaux

RGA : ray-grass anglais

SAU : surface agricole utile

SFP : surface fourragère

principale

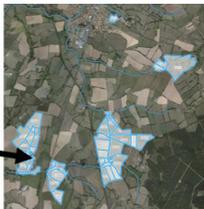
tMS : tonne de matière sèche

VA : vache allaitante

UGB : unité de gros bétail

UMO : unité de main d'œuvre

## Implantation



Nous pouvons observer 3 îlots de terres sur l'exploitation. Le potentiel du terrain est limité (terres séchantes car sableuses) mais portant, ce qui favorise le pâturage sur une grande partie de la surface. De plus, il y a une bonne proximité avec les bâtiments d'élevage.



## LE TROUPEAU

### BOVINS VIANDE

76 vaches allaitantes et 72 vèlages

Race : Pie Rouge des Prés

Renouvellement : 36 % ; 32 vaches de réforme et 30 génisses entrantes

Type de monte : 100 % IA

Période de mise à la reproduction :

- Première période : novembre-décembre
- Deuxième période : mars-avril

### Cheptel/reproduction

- Période de vêlage : 2 périodes, vêlage d'automne d'août à octobre et vêlage de printemps de janvier à mars.
- Hivernage du 15 novembre au 15 mars, 4 mois de l'année.
- Age au premier vêlage : 33 mois en 2021 → Objectif de vêlage des génisses à 24 mois aujourd'hui.
- Bons résultats d'élevage avec un IVV moyen de 377 jours et un taux de mortalité moyen sur les veaux de 11,8 %.

*Les résultats de groupe pour des élevages deux-sévriens en 2021 Rouge des Prés conventionnels et AB : IVV Primipares 391 jours, IVV Multipares 379 jours, âge 1er vêlage 34,4 mois et taux de mortalité 12,1% (source : EDE Deux-Sèvres).*

### Autonomie alimentaire

- Chargement de 127 UGB, soit 1,25 UGB/ha de SFP.
- Ration à base de luzerne, méteil grain et betterave (exemple ration des génisses : 7 kg de betterave, 6 kg d'enrubannage, 0,5 kg d'orge et foin).

Recherche de fourrage avec un maximum de protéine pour avoir une bonne croissance des génisses (et ainsi permettre le vêlage à 24 mois) et engraisser les animaux.

## Système de fourrage

- 95,5 ha de surface en herbe et 6,2 ha de cultures fourragères.
- Quantité moyenne de fourrage conservé utilisé : 2,64 tMS/UGB.
- Rendement moyen de l'exploitation : 4,6 tMS/ha de foin, 3,7 tMS/ha d'enrubannage et 8,2 tMS/ha de betterave fourragère.
- Enrubannage : 35 ha (130 tMS dont 2/3 d'enrubannage de prairie et 1/3 d'enrubannage de luzerne).
- Foin : 41 ha (190 tMS dont 3/4 de foin de prairie et 1/4 de foin de luzerne).
- Betterave fourragère : 6,2 ha (51 tMS).
- Colza fourrager en dérobé sur 20 ha. Il est essentiellement pâturé du 15 août au 15 octobre.
- Autonomie en fourrages sur l'exploitation : 100 %.

Les prairies destinées à la fauche sont composées de plusieurs espèces (fétuque, RGA, trèfle, lotier) et offrent une richesse grâce à leur diversité floristique. Elles sont récoltées tôt (autour du 15-20 mars), dès que les terrains sont portants et si la météo est favorable. Cette première coupe est faite en enrubannage pour pouvoir faire ensuite une seconde récolte, 45 jours après, en ensilage. Il en est de même pour la luzerne.

La mise en place de la culture de betteraves se fait début avril (entre le 1er et le 15 avril) pour que l'implantation soit réussie puisque la betterave est cultivée en direct (c'est-à-dire qu'elles ne sont pas semées puis replantées comme cela pouvait se faire traditionnellement). Le binage permet de gérer le salissement.

## Système cultural et rotations

- 39,3 ha de culture dont :
  - 7,1 ha de blé tendre (45 q/ha).
  - 6,6 ha de seigle (35 q/ha).
  - 5,4 ha de triticale (45 q/ha).
  - 11,5 ha d'orge de printemps (40 q/ha).
  - 8,7 ha de méteil céréales d'automne (35 q/ha).

La rotation observée sur l'exploitation permet de s'appuyer en priorité sur les surfaces en herbe. Les cultures de betteraves et céréales à paille assurent les rotations tout en constituant des stocks alimentaires bien pourvus en énergie. Les fauches précoces d'herbe évitent l'achat de correcteur azoté pour équilibrer les rations.

La succession des cultures assure des stocks à chaque période de l'année. Herbe au printemps, céréales à paille en été, colza en couvert à la suite de la moisson et betteraves à l'automne permettent de bâtir sereinement un bilan fourrager.

## Fumure organique

L'accès à la fumure organique assure le maintien d'une vie microbienne intense au sein du sol. Le constat est encore plus avéré en système bio. Les deux productions animales (bovine et volaille) assurent une couverture suffisante en éléments fertilisants pour sécuriser les rendements depuis plusieurs années.

## Engraissement

- Pas d'achat d'aliment. L'ensemble des aliments sont autoconsommés sur l'exploitation.
- Concentrés produits et distribués : 585 kg/UGB.
- Type d'animaux produits en rythme de croisière : 30 vaches, 20 veaux sous la mère et 20 bœufs. Les objectifs de production de veaux sous la mère sont en diminution car le marché du veau est un peu plus tendu depuis 2021-2022.
- Réflexion sur l'arrêt de la production de bœufs au profit de la production de jeunes bovins (JB) de 24 mois maximum. Les raisons évoquées sont : le prix des JB qui est équivalent au prix des bœufs pour 6 mois de présence en moins et pas de castration.
- Vêlage d'automne : veaux sous la mère. Vêlage de printemps : bœufs.
- La finition des bœufs : les bœufs sont finis durant 5 mois, avec un objectif de croissance de 1 400 g/jour. La ration, est composée de betteraves, foin de prairie, luzerne enrubannée, méteil grain et orge.

## Produits viande (2021)

### Réformes :

- Nombre : 31
- Acheteur : UNEBIO (et négociant depuis 2023 car marché bio saturé)
- Poids carcasse : 487 kg
- Prix au kgC moyen : 4,63 €/kg

### Veaux sous la mère :

- Nombre : 21
- Acheteur : UNEBIO
- Poids carcasse : 158 kg
- Prix au kgC moyen : 5,74 €/kg

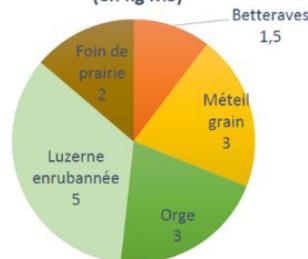
### Bœufs :

- Age de départ : autour de 25 mois
- Nombre : 7
- Acheteur : UNEBIO
- Poids carcasse : 455 kg
- Prix au kgC moyen : 4,89 €/kg

### Génisse :

- Age de départ : + 30 mois
- Nombre : 3
- Acheteur : UNEBIO
- Poids carcasse : 469 kg
- Prix au kgC moyen : 4,78 €/kg

Ration engraissement des bœufs  
(en kg MS)





## STRATEGIE DE CONDUITE DE L'ELEVAGE EN AB

Lors du passage en AB :

- Mise en place d'un planning de production en bovin et hors sol poules pondeuses, avec des grilles de prix par catégorie.
- Des prix de production supérieurs au conventionnel en 2002 jusqu'en 2021.
- Plus simple d'avoir les deux productions poules pondeuses et bovins en AB.



## INDICATEURS ECONOMIQUES

Résultats au 30/09/2021

- **Produit brut** : 477 972 €
- **Charges opérationnelles** : 234 357 €
- **Charges de structures totales** : 381 631 €
- **EBE/Produit brut** : 96 341 € soit 20 % du produit brut
- **EBE/UMO exploitant** : 48 170 €
- **Annuités** : 84 725 € soit 88 % de l'EBE
- **Coût de production / kilo de viande vive** : 528 € kgvv



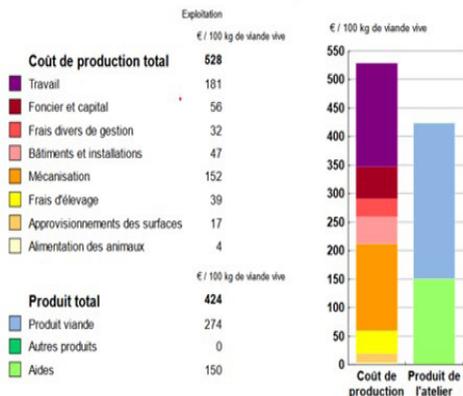
# Coût de production de l'atelier BOVINS VIANDE

Résultat avec conventions nationales - Exercice du 01/10/2020 au 30/09/2021

## Points forts :

- Très technique surtout les segments (commercial, gestion, agronomie, zootechnie)
- Proximité avec UNEBIO (moins de 10 km)
- La part du produit élevage reste essentielle dans le produit
- Indépendant vis-à-vis des achats

Productivité	Exploitation
Production brute de viande vive (kg/vv)	41 067
Main-d'œuvre à rémunérer (UMO)	2,88
<b>Productivité MO rémunérée (kgvv/UMO)</b>	<b>14 259</b>



## Points faibles :

- Charges de mécanisation
- Exigeant en main d'œuvre (MO)

Approche comptable	Exploitation
Coût de production €/100 kgvv	528
Prix de revient €/100 kgvv	378
Rémunération permise €/100 kgvv	76
Rémunération permise nb SMC/UMO	0,84

Approche trésorerie	Exploitation
Coût de fonctionnement €/100 kgvv	501
Prix de fonctionnement €/100 kgvv	351
Trésorerie permise €/100 kgvv	104
Trésorerie permise nb SMC/UMO	1,15

Preise en compte des amortissements et rémunération de tous les facteurs de production (travail, capitaux propres et terres en propriété).  
On remplace les amortissements par le capital d'emprunts remboursés et on ne rémunère pas les capitaux propres et les terres en propriété.

## Commentaire :

Nous observons une très bonne maîtrise sur les deux productions.

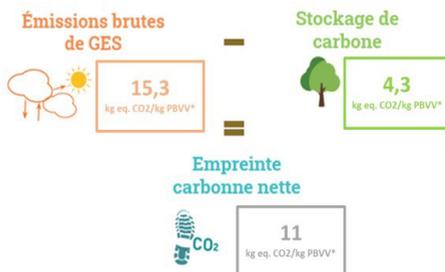
Animaux vendus	Poids à la vente	Prix de vente	Prix de revient	Prix de fonctionnement
32 Vaches de réforme	487 kgc/hête	4,71 €/kgc	6,44 €/kgc	5,99 €/kgc
21 Veaux sous la mère	158 kgc/hête	5,74 €/kgc	7,85 €/kgc	7,29 €/kgc
7 Boeufs finis	455 kgc/hête	4,89 €/kgc	6,69 €/kgc	6,21 €/kgc
3 Génisses finies	469 kgc/hête	4,78 €/kgc	6,54 €/kgc	6,07 €/kgc
2 Reproducteurs mâles	570 €/hête	779 €/hête	779 €/hête	724 €/hête
<b>Prix moyen du kilo vif vendu</b>		<b>2,68 €/kg vif vendu</b>	<b>3,66 €/kg vif vendu</b>	<b>3,41 €/kg vif vendu</b>

## Une stratégie en accord avec l'amélioration du bilan carbone de l'atelier viande Année 2021

A noter : Le projet Beef Carbon Nouvelle-Aquitaine, qui avait permis de réaliser 600 diagnostics en élevages bovins viande (conventionnel et bio), donne un résultat empreinte carbone nette de 14 kg eq. CO<sub>2</sub> /kg viande vive produite sur l'atelier viande.

Nous observons que le GAEC la Picoulee a une émission inférieure de GES de 3 kg eq. CO<sub>2</sub> /kg viande vive produite ; il est donc moins émetteur que la moyenne des fermes étudiées.

## Résultats de l'atelier bovin viande du GAEC la PICOLEE (résultats CAP'2er)



\*kg PBVV : kg de production brute de viande vive

Les pratiques sur l'exploitation	Effet sur les GES	Intérêts économiques et/ou sociaux
<b>Optimisation de la performance du troupeau :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Attention particulière à la conduite sanitaire du troupeau pour limiter les pertes de production</li> </ul>	Baisse des émissions	Baisse des charges d'élevage  Augmentation vente de produit viande
<b>Veille à l'efficacité de la ration :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Production de fourrages de très bonne qualité et en quantité importante</li> </ul>	Baisse des émissions	Baisse des charges d'aliments
<b>Optimisation de l'utilisation des ressources :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Autonomie alimentaire et protéique (pas d'achat de concentrés)</li> <li>• Fertilisation organique suffisante grâce à la diversification des ateliers</li> <li>• Présence d'une grande surface en prairies permanentes</li> <li>• Pâturage favorisé</li> <li>• Présence de beaucoup de haies</li> </ul>	Baisse des émissions  Augmentation du stockage de carbone	Baisse des charges en intrants  Augmentation image de l'élevage  Augmentation de la biodiversité
<b>Réduction de la consommation de carburant et d'électricité</b>	Baisse des émissions	Baisse des charges (carburant et électricité)



**1/4**  
Emissions compensées grâce au stockage (prairies permanentes, haies...) sur l'exploitation



**x2**  
Éq. ha de biodiversité entretenue par rapport à le SAU de l'exploitation



**1/3**  
Besoins en protéines couverts de la population de la commune par la production agricole de l'exploitation

**A savoir :** les exploitations qui émettent le moins de gaz à effet de serre sont celles qui présentent une bonne efficacité technico-économique.

Pour produire la même quantité de viande vive, elles utilisent moins d'intrants (engrais azotés et concentrés). Les pertes vers l'environnement sont donc réduites et les charges opérationnelles sont allégées.



# FACTEURS DE RÉUSSITE SELON L'ÉLEVEUR

## L'herbe, une ressource riche et appétente

*" L'enrubannage est la première récolte qui constitue du stock. Grâce à la précocité de la culture, les prairies concernées continuent à produire une herbe riche (seconde coupe) et appétente (pâturage). La charge de travail est aussi plus facile à planifier pour prévoir les semis de betteraves ainsi que leur entretien par le binage. "*

## Une recherche d'alimentation riche en protéine

*« La conversion en bio date de 2000 et la recherche de production de protéines pour l'alimentation du troupeau s'est très vite avérée nécessaire. Pour envisager l'engraissement des mâles, vendus broutards jusqu'alors, la betterave s'est vite avérée judicieuse. »*

## Améliorer son mélange progressivement

*« Pour les méteils grain, trouver le mélange approprié peut demander un peu de temps. Le seigle pourrait être une alternative au blé ou au triticale en produisant plus de paille. »*

## POINTS A AMÉLIORER

Des choix plus judicieux : *« Sans doute adapter les espèces aux parcelles concernées (séchantes ou humides) d'une année sur l'autre. »*



## LE POINT DE VUE DU CONSEILLER

Depuis le passage en bio, l'exploitation s'est adaptée aussi à la demande des marchés. Par la viande bovine et les œufs, l'exploitation produit deux sources de protéines différentes. Il s'avère néanmoins que la protéine des œufs est aujourd'hui plus accessible en prix (même en bio) pour les consommateurs. Le projet d'installation de Baptiste (et peut-être aussi de sa compagne) s'oriente plus sur le développement du hors-sol que du cheptel bovin. La production bovine va conserver son potentiel de production pour valoriser les surfaces fourragères aussi très productives

Contact : Jean-Marie GUERET - [jean-marie.gueret@cmds.chambagri.fr](mailto:jean-marie.gueret@cmds.chambagri.fr)

Rédaction : Sylvain SOUCHET et Jean-Marie GUERET

Chambre interdépartementale d'agriculture Charente-Maritime Deux-Sèvres

Remerciements à Jean-Pierre et Christian AUDEBEAU

Conception CRANA - © CLA 1779 - Édition 2024



UNION EUROPÉENNE  
La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe  
agissent ensemble pour votre territoire



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE

